Matière : L'économie générale et statistique

Le chocolat s'inscrit parfaitement dans la lignée des cadeaux gourmets pour les fêtes de fin d'année. « C'est la période de pic. Mais la culture commerce à s'enraciner. Les marocaines offrent de plus en plus de chocolat et non pas seulement en fin d'année. La demande existe à l'occasion des mariages, de la Saint-Valentin… », affirme Bouchra Abbas-Terki, associée gérante de Valentino. La communauté chrétienne vivant au Maroc est également une bonne clientèle, notamment durant les fêtes de Pâques.

L'offre est relativement large avec une fourchette qui va de 30 à 700 DH le kilo. Pour le rendre plus attrayant, les chocolatiers n'hésitent pas à ajouter une pincée de fantaisie. Certains font appel à des designers. Aussi, ballotins en tissus, coffrets en cuir présentoirs en argenterie ou en porcelaine, entrent en jeux. Et les prix augmentent pour atteindre 1500 DH le kilo.

Les entreprises font les bonnes affaires des chocolatiers. Une grande entreprise aurait conçu des sacs avec son logo et commandé près de 5 tonnes pour ses cadeaux de fin d'année. Les vitrines ne sont pas en reste, décoration ou jeux de lumière, rien n'est laissé au hasard afin d'attirer la clientèle.

La grande tendance du marché est la percée du chocolat sans sucre. « il fallait bien prendre en considération qu'il y a des personnes diabétiques qui étaient privées de ce délice », souligne Abbas Terki. C'est une niche de développement qui intéresse près de 3 millions de personnes atteintes de diabète.

Une vingtaine de franchises se partagent le marché (Valentino, Pralinor, Neuhaus, Jeff de Bruges, Choco Diva, Millésime, Tentation, Léonidas…).

La concurrence entre le chocolat traditionnel et industriel est rude, ce dernier se trouvant essentiellement dans les rayons des grandes surfaces, avec quelques points de vente qui lui sont aménagés.

Cependant l'accès à ce délice reste limité à une certaine catégorie de consommateurs. En effet, le cumul du prix d'achat, du transport, de la main d'œuvre et des droits de douane (32,5%) ne favorisent pas la démocratisation du produit.

Si les droits de douane restent exorbitants, il n'en reste pas moins que les importateurs (fabricant inclus) ont un abattement de 10% si le chocolat ou la matière première provient de l'UE. « En 2012, il y a aura suppression des droits de douane. Si cela arrive, un large éventail de clientèle, toutes catégories confondues, sera couvert », prédit Yacoubi.

La vie économique 2008

Travail à faire :

1- Caractériser le marché marocain de la chocolaterie.

2- Quel est le régime de ce marché ? Justifier votre réponse.

3-A partir du document, dire si le marché du chocolat vérifie les deux conditions suivantes :

- Homogénéité.
- Fluidité.

4- le chocolat ne semble pas encore être la tasse de thé des marocaines, proposer des actions qui peuvent relancer ce marché au Maroc.